

Communiqué de presse du 23 mai 2007

## La profession est plus que jamais mobilisée Accident de sur-radiation au CHU de Toulouse : une erreur humaine

**Début 2007, au CHU Rangueil de Toulouse, 145 patients atteints de tumeurs au cerveau ont été exposés à des doses excessives de rayonnements\*. « Il s'agit d'une erreur humaine », précise Thierry Sarrazin, Président de la Société Française de Physique Médicale (SFPM), « cet accident est dû à un mauvais étalonnage du faisceau des radiations. »**

**Au-delà de cette erreur, la profession des physiciens médicaux souffre aujourd'hui d'un manque de moyens humains et financier pour pouvoir exercer pleinement son rôle de garant de la sécurité et de qualité des soins. « Le patient est au cœur de notre métier (...) nous devons mettre en œuvre pour éviter l'accident. »**

**Aujourd'hui plus que jamais, les physiciens médicaux sont mobilisés pour œuvrer vers une « assurance qualité » des soins.**

### **« Poursuivre notre travail d'assurance qualité des soins »**

Thierry Sarrazin, Président de la Société Française de Physique Médicale : **« Tous les accidents sont dramatiques, et aujourd'hui l'ensemble des physiciens médicaux se joint à moi pour exprimer notre solidarité aux patients concernés par l'incident du CHU de Toulouse. Depuis toujours, notre préoccupation majeure est la sécurité et la qualité des soins. Il faut impérativement tout mettre en œuvre pour que cela ne se reproduise plus. Le patient est au cœur de notre métier. Toute pratique technique peut conduire à un risque, nous devons donc augmenter la garantie de sécurité des soins. »**

**« Sur les 145 patients concernés, quelques uns d'entre eux pourraient souffrir de lésions. 'Quelques uns' c'est bien sûr encore beaucoup trop. Et s'il n'y en avait un seul se serait toujours trop ! Nous allons donc poursuivre notre travail d'assurance qualité des soins. »**

### **Une mobilisation collective de la profession**

Depuis 10 ans, la SFPM travaille auprès des institutions, des fédérations et des syndicats professionnels pour expliquer le rôle des physiciens médicaux : un travail de scientifique, de chercheur, de contrôleur, qui œuvre en synergie avec le médecin et le manipulateur. Sans relâche, la SFPM se bat pour obtenir les moyens humains et financiers nécessaires.

Faute de moyens et de reconnaissance réelle du rôle du physicien médical, en 2004, à l'hôpital d'Epinal, c'est l'accident\*\*. Les risques encourus avaient été identifiés de longue date par la SFPM, mais les alertes renouvelées de la profession n'avaient pas été écoutées.

Depuis 2005, suite à ces drames, la mobilisation des trois cent physiciens médicaux français est désormais collective. Tous, se sentent concernés.

Aujourd'hui plus que jamais, tous font bloc au sein de la SFPM pour faire se faire entendre, d'une seule et même voix, auprès des institutions gouvernementales, pour que la situation évolue, pour progresser, enfin et très vite, vers l'assurance qualité en terme de soins ionisants.

### **La SFPM, force de proposition auprès du Ministère de la santé**

Aujourd'hui, conséquence des efforts constants de la SFPM et d'une prise de conscience gouvernementale suite aux accidents d'Epinal, les physiciens médicaux sont sollicités par le Ministère de la santé pour valider les nouveaux textes de loi.

La profession participe aux réunions décisives aux côtés des institutions, fédérations et syndicats professionnels concernés.

Aujourd'hui, la SFPM est force de proposition auprès des instances gouvernementales.

### **Une profession incontournable**

En 2007, le cadre législatif s'étoffe et va dans le sens d'un renforcement du contrôle des appareils par du personnel qualifié. Ces mesures correspondent aux attentes de la SFPM.

Par ailleurs, la sophistication constante du matériel améliore le traitement, et permet un développement des soins ionisants. Cette sophistication implique, là encore, toujours plus de physiciens qualifiés pour exploiter ces appareils.

La profession devient incontournable. Reste à obtenir les moyens humains et financiers nécessaires : c'est l'enjeu de la bataille que mènent aujourd'hui les physiciens médicaux.

#### **\* Retour sur les faits constatés à ce jour**

Le 20 avril 2007, l'Autorité de sûreté nucléaire (ASN) a été informée par l'hôpital Rangueil de Toulouse d'un écart, sans conséquence sanitaire détectée à ce jour, entre la dose délivrée et la dose prescrite à 145 patients traités au centre régional de radiochirurgie stéréotaxique(1) entre le 6 avril 2006 et le 17 avril 2007.

Cette déclaration d'incident fait suite à la détection par le fabricant d'une anomalie de calibration de l'appareil de traitement. Il en résulte que la dose délivrée aux organes lors de l'unique séance de traitement a été plus élevée que celle prescrite, dans des proportions variables selon la localisation des organes et les caractéristiques des faisceaux de rayonnements utilisés. Dès la détection de l'anomalie, l'équipe médicale du site a arrêté l'installation et a procédé à l'analyse de l'ensemble des dossiers des patients traités, afin de déterminer la dose effectivement délivrée.

Tous les patients ont été invités par courrier à un entretien médical personnalisé afin d'être informés de la dose réelle reçue et des conséquences sur la surveillance ultérieure. Ils feront l'objet d'un suivi spécifique clinique afin de détecter l'apparition éventuelle de complications liées au traitement.

Pour une autre installation de même nature actuellement en fonctionnement à Nantes, la division territoriale de l'ASN s'est assurée de l'absence d'anomalie similaire.

(1)La radiochirurgie stéréotaxique est une méthode thérapeutique consistant à délivrer un rayonnement de haute énergie sur une lésion intracrânienne en une séance unique de traitement. Bien qu'elle soit qualifiée de chirurgicale, cette technique est non invasive.

(Source : Autorité de Sécurité Nucléaire le 23 mai 07)

\*\* Accident de l'hôpital d'Epinal : accidents de surdosage dû à un manquement en terme de formation des manipulateurs survenus sur vingt-trois malades, entre le 6 mai 2004 et le 1<sup>er</sup> août 2005 à l'Hôpital d'Epinal,

#### **Contacts presse**

##### **Agence Voyez Large**

Sophie Thébault – Catherine Ecarlat – Tel : 02 23 46 41 22 – Email : [contact@voyezlarge.fr](mailto:contact@voyezlarge.fr)

##### **SFPM**

Nicolas Varmenot – Tel : 06 60 53 06 24 – Site Internet : [www.sfpm.asso.fr](http://www.sfpm.asso.fr)